**Zeitschrift:** IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH Kongressbericht

**Band:** 2 (1936)

**Rubrik:** E. Clôture solennelle

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# E

## CLÔTURE SOLENNELLE
## FEIERLICHER SCHLUSSAKT
## CEREMONIAL CLOSURE

Salle des Congrès du Musée allemand

Munich, 11 octobre 1936, 11 heures

Leere Seite
Blank page
Page vide

# Extrait du discours de Monsieur

# Adolf Wagner,

Gauleiter und Staatsminister, Munich.

En sa qualité de Chef de l'Administration supérieure des Travaux Publics de la Bavière et de Gauleiter du Mouvement national-socialiste, Monsieur *Adolf Wagner*, Gauleiter et Ministre d'Etat, salue les participants au Congrès et leur fait remarquer qu'ils se trouvent à Munich dans une ville historique de la nouvelle Allemagne. C'est en effet à Munich que le Führer *Adolf Hitler* a créé son mouvement qui a permis de donner à la nouvelle Allemagne son aspect actuel. C'est également de Munich que s'est répandu la nouvelle architecture allemande — matérialisée dans les oeuvres inoubliables de *Paul Louis Troost* —. C'est encore à Munich que le Führer a trouvé, en la personne de M. le Dr. *Todt*, l'homme capable de construire les nouvelles routes d'Adolf Hitler. Munich n'est pas seulement la capitale du Mouvement, c'est encore la capitale de l'Art allemand. Cette ville est connue dans le monde pour sa gaieté et sa sociabilité. Les congressistes trouveront ici l'esprit des temps nouveaux, ils pourront étudier le caractère et l'activité du national-socialisme. Lorsqu'ils auront vu tout ce que le Munich national-socialiste peut leur faire voir, alors conserveront-ils le meilleur souvenir de cette ville.

Les représentants officiels des pays ci-dessous ont exprimé en quelques mots les remerciements de leur Gouvernement au Gouvernement allemand, au Comité d'organisation allemand et à l'Association Internationale des Ponts et Charpentes de la part de leur Gouvernement respectif:

Afrique du Sud
Albanie
Allemagne
Australie
Autriche
Belgique
Brésil
Bulgarie
Chine
Colombie
Cuba
Danemark
Danzig
Egypte
Esthonie
Etats-Unis.
Finlande
France
Grande Bretagne
Grèce
Hollande
Hongrie
Indes britanniques
Indes néerlandaises
Italie
Japon
Lethonie
Lithuanie
Luxembourg
Mexique
Norvège
Paraguay
Pologne
Romuanie
Suède
Suisse
Tchécoslovaquie
Turquie
Uruguay
Yougoslavie

# Prof. Dr. A. Rohn,

Président du Conseil de l'Ecole Polytechnique Fédérale à Zurich,
Président de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes.

*Messieurs les représentants des Autorités de Bavière et de la Ville de Munich,*
*Monsieur l'Inspecteur général et Président du Congrès,*
*Mesdames et Messieurs.*

L'heure de la clôture du deuxième Congrès de notre Association Internationale a sonné. Les représentants d'un grand nombre d'Etats ont exposé en quelques mots leurs impressions sur le travail accompli et sur l'hospitalité du Gouvernement allemand et de nos collègues allemands. Je me permettrai de *résumer* brièvement nos impressions afin de pouvoir en quelque sorte les conserver dans les archives de notre Association sous forme d'un procès-verbal de cette réunion.

Je vous ai déjà dit, lors de la séance d'ouverture tenue dans la Salle des séances du Reichstag à Berlin, que les rapports entre le siège central de notre Association et le Comité d'organisation allemand nous ont prouvé que ce Congrès avait été préparé à tous points de vue d'une façon exemplaire. Le Congrès lui-même a entièrement correspondu à sa préparation. Il est rare de voir dans un Congrès scientifique une si heureuse liaison d'un travail assidu d'une part et d'excursions, visites et réunions familières d'autre part. Hier j'ai parlé en plaisantant, des phénomènes de fatigue inévitables qui en furent la conséquence.

Permettez-moi de résumer brièvement les *principaux événements* de ce *Congrès.*

Dans la semaine du 1er au 7 octobre nous avons tenu neuf séances de travail qui toutes ont été très bien suivies. Les voeux mûrement réfléchis, qui vous ont été présentés à la séance de clôture à Berlin, prouvent que l'on a fait du bon travail. Je remercie le Comité d'organisation allemand de la *préparation technique* des *séances de travail.* Je remercie les spécialistes de 20 pays qui ont répondu à l'appel de nos Secrétaires généraux en livrant des contributions à la Publication Préliminaire et à la discussion. Je remercie nos Secrétaires généraux et nos Conseillers techniques du travail intense et désintéressé qu'ils ont accompli au cours de ces derniers mois. Il faut avoir vécu cette brève période de la préparation du Congrès pour savoir ce que représente une Publication Préliminaire de plus de 1600 pages éditée en trois langues. Je remercie le Comité d'organisation allemand de son grand appui financier qui a permis la publication en trois langues de la Publication Préliminaire et ensuite du Rapport Final. Je remercie la *Maison Dr. C. Wolf et Fils* à Munich qui a imprimé d'une façon parfaite et dans le plus bref délai les trois éditions de la Publication Préliminaire. Je remercie finalement tous les collaborateurs de notre siège de Zurich qui ont accompli au cours de ces derniers mois un travail des plus astreignants.

L'organisation de notre Congrès en Allemagne dans les proportions qu'ont bien voulu lui donner le Gouvernement Allemand et le Président de ce Congrès,

l'Inspecteur général *Dr. Todt,* n'a certainement pas présenté de moindres difficultés que sa préparation scientifique.

A la séance d'ouverture de notre Congrès le 1er octobre à Berlin j'ai déjà rappelé les mots par lesquels le Chancelier du Reich avait caractérisé l'activité de M. le *Dr. Todt.* Nous avons eu la possibilité de faire connaissance avec quelques-unes de ses créations aux environs de Berlin, de Dresde, entre Schleiz et Bayreuth et finalement de Munich à Berchtesgaden et nos collègues étrangers se rallieront certainement à l'avis du Chancelier du Reich. M. le *Dr. Todt* a apporté à l'organisation de ce Congrès le côté idéal et culturel d'une part et le côté pratique et réaliste d'autre part, qui caractérisent le constructeur de routes. Nous voudrions le remercier très cordialement de tout ce qu'il a fait et organisé. Nous lui devons en premier lieu la magnifique réussite de ce Congrès, son succès scientifique et son influence spirituelle et culturelle sur l'avenir de notre Association.

Parmi les collaborateurs de M. le *Dr. Todt* vous avez pu constater durant tout le Congrès l'aimable sollicitude de M. le Ministerialrat *Schütte.* Toujours aimable et prévenant il s'est montré prêt à rendre service à chacun. Nous devons également exprimer nos remerciements à ses collaborateurs, M. le Baurat *Sommerer* et M. l'Amtsrat *Langner* pour leur dévouée activité. Je ne voudrais pas oublier de citer ici le nom du grand constructeur de ponts de l'Allemagne, M. le Geheimrat *Dr. Schaper.* Je me permets de lui exprimer les remerciements du Congrès pour toutes ses initiatives.

Le 1er octobre au soir nous avons été les hôtes de la Ville de Berlin. Cette première soirée familière nous a d'emblée donné l'impression d'être chez nous sur le territoire allemand. Le lendemain nous étions les hôtes de l'Inspecteur général des routes allemandes et du Directeur général des chemins de fer allemands. Cette soirée passée dans les salons de l'Opéra Kroll nous a prouvé le sens artistique de nos hôtes; elle nous a en outre montré que le *rail* et la *route* collaborent de la façon la plus harmonieuse *sous le signe de la construction des ponts.*

Dans l'après-midi du 3 octobre nous avons pu visiter soit de nouvelles constructions de ponts dans les environs de Berlin soit les merveilleuses constructions du Reichssportfeld.

Le Dimanche 4 octobre la plupart des congressistes visita l'écluse élévatrice de Niederfinow, terminée il y a deux ans; cette écluse permet aux chalauds de 1000 t de franchir une différence de niveaux de 36 m.

Le 5 octobre une partie restreinte de congressistes a pu assister à l'inauguration de la digue de Rügen sur le Strelasund. A cette occasion M. le Directeur général *Dr. Dorpmüller* s'est très aimablement souvenu de notre Association. Les congressistes qui ont pris part à cette manifestation ont été reçu d'une manière excessivement aimable par les Chemins de fer allemands. Le même soir nous étions les hôtes du Gouvernement allemand à l'Opéra allemand où nous avons assisté à la représentation du « Chevalier à la rose ».

Une partie des congressistes a pu assister mardi soir à l'ouverture de l'oeuvre des secours d'hiver 1936/37 dans la magnifique Deutschlandhalle. Ces congressistes ont pu se rendre compte de l'emprise du Führer du peuple allemand sur ce peuple.

Jeudi 8 octobre a commencé un magnifique voyage à travers la Saxe, la Thuringe et la Bavière. Nous avons d'abord été reçus au Rathaus de Dresde par l'Oberbürgermeister de cette ville d'une manière aussi aimable qu'à Berlin. Nous avons ensuite visité Dresde et ses environs et le soir nous avons été invité à l'Opéra à une représentation de la « Chauve-souris » qui correspondait si bien à notre gaie mentalité.

Le vendredi nous avons visité différents tronçons de l'autoroute Dresde-Bayreuth. Au pont de la Saale nous avons eu l'occasion de voir un grand pont de maçonnerie en construction. Durant tout ce voyage, comme hier au cours de notre excursion de Munich à Berchtesgaden, nous avons pu admirer de magnifiques réalisations techniques des autoroutes et le haut degré d'adaptation de ces autoroutes aux beautés du pays. On peut affirmer que les voyages sur les autoroutes allemandes permettent avant tout peut-être d'admirer les beautés de la nature. Il faut avoir eu l'occasion de se faire exposer par M. le *Dr. Todt* lui-même les nombreux points de vue qui ont présidé à la construction des autoroutes pour se faire une idée exacte de la question.

A Bayreuth nous n'avons malheureusement eu que très peu de temps pour respirer l'atmosphère de *Wagner*. A Berchtesgaden finalement, où une légère brume cachait les beautés de la nature, on entendait de tous côtés exprimer le désir d'un retour prochain dans cette Haute Bavière que chacun souhaitait mieux voir et mieux connaître.

Hier soir, les congressistes qui ne les connaissaient pas ont pu faire connaissance de l'hospitalité, du goût artistique et de la gaieté de la Bavière et de Munich. Cette soirée de hier a marqué d'un magnifique point final les réceptions qui ont caractérisé ce congrès.

Nous tenons enfin la séance de clôture d'aujourd'hui dans la Salle des Congrès du célèbre Musée allemand qui présente d'une façon unique le développement de la Science. Nous sommes heureux de pouvoir terminer en cette maison un congrès d'ingénieurs.

Mesdames et Messieurs. Vous connaissez l'histoire de ce deuxième congrès, que je viens de vous retracer, aussi bien que moi-même. Si je l'ai rappelée, c'est que, comme je vous l'ai déjà dit, elle doit occuper une place d'honneur dans les procès-verbaux de notre Association.

*Mesdames et Messieurs.*

Nous avons l'impression d'avoir été reçus partout avec une sympathie tout-à-fait spéciale dans le Troisième Reich en tant que constructeurs de ponts et charpentes parce que l'idée fondamentale de notre travail correspond à la volonté constructive du Troisième Reich et parce que, comme le faisait remarquer hier soir M. le Président du Ministère de Bavière, la construction de ponts spirituels, que cultivent en dehors de la politique les hommes de science et les praticiens, est des plus utiles à l'heure actuelle.

En remerciement de la magnifique organisation de ce Congrès par les organes du Reich allemand, j'ai pensé agir en votre nom en envoyant hier de Berchtesgaden le télégramme suivant au Chancelier du Reich:

« Avant de clôturer le Congrès de dix jours de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes c'est pour moi un devoir et un plaisir de vous remercier très cordialement au nom de cette Association — tout spécialement au nom des 600 congressistes étrangers — de tout ce qui a été fait du côté allemand pour le magnifique succès de ce Congrès. Cette Association d'ingénieurs est tout spécialement reconnaissante d'avoir pu visiter les routes et autres ouvrages du Troisième Reich; ces oeuvres en tant que synthèse du développement du trafic et de la création de possibilité de travail ont été partout estimées à sa juste valeur.

Au nom de l'Association Internationale
des Ponts et Charpentes:
Le Président: *Rohn.*»

Hier soir encore je recevais la réponse suivante:

« Professeur *Rohn*, Hôtel Regina-Palace, Munich.

Je remercie sincèrement l'Association Internationale des Ponts et Charpentes de ses salutations que vous, Monsieur le Professeur, m'avez transmises. J'espère que ces journées ont montré à tous les congressistes que le nouveau Troisième Reich a voué toutes ses forces à l'établissement d'une oeuvre d'ordre, de progrès et de paix. C'est dans ce sens que je salue tous les participants à ce congrès maintenant terminé.

signé: *Adolf Hitler.*»

Nous remercions le Chancelier du Reich d'avoir répondu par ces aimables paroles à notre télégramme de remerciements.

Mesdames et Messieurs, il ne me reste plus qu'à vous dire au revoir au prochain Congrès qui, si Dieu le permet, se tiendra en 1940. Nous avons reçu plusieurs invitations. Vous serez renseignés aussi tôt que possible sur le lieu et la date de notre prochaine réunion.

Notre Association peut continuer sa carrière, renforcée qu'elle est par ce deuxième Congrès. Puissent l'avenir maintenir cette force et notre Association se développer dans un foyer de collaboration internationale, spirituelle et culturelle.

La durée de ce Congrès a été relativement longue, mais grâce à la parfaite organisation et à l'aimable hospitalité de nos hôtes aucun congressiste n'a eu l'impression que cette manifestation a trop duré, au contraire cette durée nous a permis de lier des relations précieuses et profondes d'homme à homme. Il est d'ailleurs rare qu'un congrès de cette durée ait été si parfait jusqu'au dernier jour.

Soyez assurés, mes collègues d'Allemagne, que nous quittons votre pays avec un sentiment de profonde reconnaissance et avec le désir que les relations nouées ne cesseront de se reserrer.

# Dr. Ing. F. Todt,

Generalinspektor für das deutsche Straßenwesen, Berlin
Präsident des Deutschen Organisationsausschusses.

*Mesdames, Messieurs.*

Le deuxième Congrès international des Ponts et Charpentes a été clôturé par les paroles de Monsieur le Prof. *Dr. Rohn,* président de l'Association.

Des spécialistes du monde entier ont échangé et développé, en un travail intensif, les connaissances scientifiques et pratiques de l'art de la construction des ponts. Après le travail nous avons appris à nous connaître plus personnellement en quelques heures d'agréable détente.

A l'inauguration de la digue de Rügen vous avez pu voir la façon dont la nouvelle Allemagne met en service les résultats de son labeur. Dans la Deutschlandhalle vous avez pu observer de quelle manière le Führer de notre peuple se réunit avec ses concitoyens pour entraîner ce peuple uni à une grande oeuvre d'entr'aide. Pour nous, Allemands, ce fut une grande joie de voir tout l'intérêt que vous avez porté à ces manifestations du peuple allemand.

Les haltes faites à Dresde et à Munich vous auront fait voir toutes les variétés de la culture allemande, même en dehors de la capitale du Reich.

Les autoroutes du Reich vous auront peut-être prouvé la prompte résolution avec laquelle le peuple allemand accepte et réalise les tâches que lui indique son grand Führer. Encore une fois je vous remercie de l'attention infatiguable que vous avez prêtée à tout ce que vous avez vu dans la nouvelle Allemagne. Je vous remercie également des paroles de louange et de reconnaissance que vous avez prononcées à chaque occasion pour le travail que nous avons accompli pour préparer ce Congrès, paroles qui ont trouvé leur expression la plus chaude dans le discours que vient de prononcer Monsieur le Professeur *Rohn.*

Si l'Allemagne s'est efforcée de donner une belle ampleur au deuxième Congrès international des Ponts et Charpentes, c'est pour deux raisons. La première raison en est l'exemple du travail fourni par l'Association Internationale des Ponts et Charpentes à Zurich. Cet exemple de l'Association Internationale a obligé le Comité allemand d'organisation à ne pas fournir un travail moins considérable et à ne pas paraître moins zêlé.

Le jour de notre première rencontre avec Monsieur le Prof. *Rohn* nous avons compris toute l'importance qu'il fallait donner au Congrès de cette Association Internationale et nous n'avons fait finalement que rechercher la forme extérieure du travail fourni en tout premier lieu par le président, Monsieur le Prof. *Rohn,* par ses secrétaires généraux, Messieurs les Prof. *Karner* et *Ritter,* et par les autres personnalités de l'Association Internationale, travail inconnu et astreignant dont le but était de donner à ce Congrès le magnifique résultat acquis. Leur mérite est d'avoir donné à ce Congrès une haute valeur intellectuelle, le nôtre consiste uniquement à avoir donné à cette valeur un cadre approprié.

La seconde raison qui nous a incités à donner à ce Congrès une telle ampleur est l'intérêt et l'estime portés actuellement — contrairement à ce qui se faisait autrefois — à la technique en général dans la nouvelle Allemagne. Pour sa reconstruction l'Allemagne s'adresse à la technique dans tous les domaines. Lorsqu'une des plus importantes associations techniques du monde nous fait l'honneur de tenir son Congrès en Allemagne, lorsque des ingénieurs spécialistes du monde entier viennent en Allemagne, notre devoir est de les renseigner sur l'importance que la nouvelle Allemagne attribue à la Technique, à ses spécialistes et à ses oeuvres.

Cette importance attribuée à la Technique ressort des mots contenus dans le télégramme du Führer.

Je termine en affirmant que c'est un devoir pour moi que de remercier toutes les personnes et toutes les associations qui ont contribuées par leur collaboration et leur hospitalité au succès de ce Congrès. La fin de ce Congrès est aussi réussie que son début. Après avoir entendu de la bouche des représentants d'un grand nombre de pays que ce Congrès resterait dans la mémoire de chacun d'entre vous, j'ose espérer, au moment de la séparation, que nous nous retrouverons à temps donné dans un autre pays pour accomplir un nouveau travail et de nouvelles tâches.

Je clôture ce Congrès en présentant à vous et à vos pays, les meilleurs voeux.

Bon retour et au revoir au troisième Congrès.